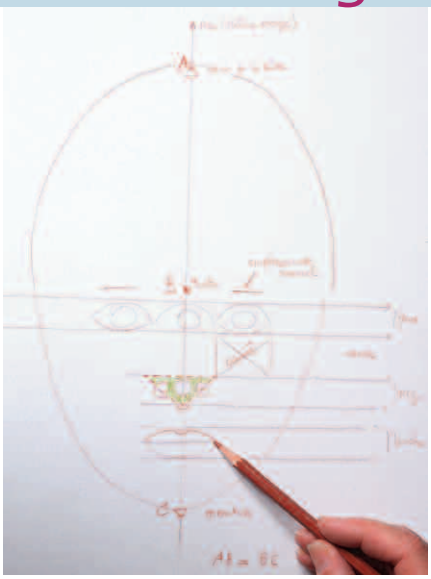
Bernard Johner

L'ART ET LA MANIÈRE

Géométrie du visage
au crayon de couleur sanguine

Derrière la spontanéité apparente d'un dessin se profile une structuration rigoureuse, quasi géométrique de l'espace : ainsi, l'exécution d'un visage tient compte d'une exacte proportion de ses divers éléments, comme les yeux, le nez et la bouche. La schématisation précède l'imitation du modèle vivant.

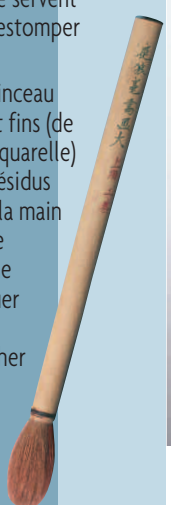


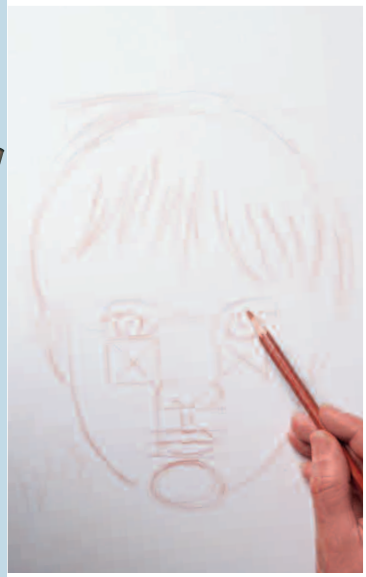
Même si la tête était penchée, ma construction graphique se référerait toujours à la ligne médiane qui coupe le visage verticalement.

1 Je divise l'axe vertical du visage pour trouver son centre (point B), et situe yeux, narines et bouche au-dessous. Je proportionne ces parties entre elles : je perçois entre les yeux un espace pour un troisième œil. Sous les yeux, je dessine un carré (son côté est égal à la longueur de l'œil) qui s'étend jusqu'aux ailes du nez et un triangle entre les narines et l'extrémité inférieure du nez (en vert). Je répète un même espacement à la hauteur des narines, de la bouche et de la lèvre supérieure.

Matériel

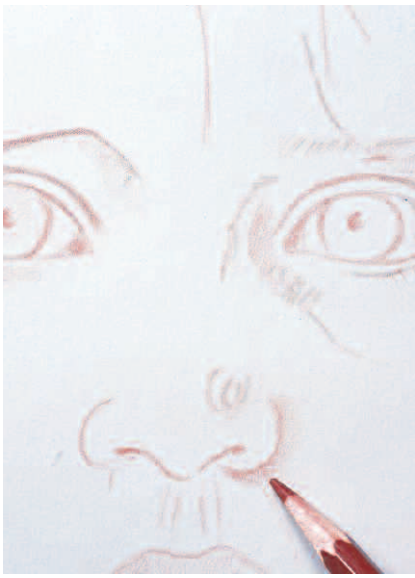
- Crayon Caran d'Ache couleur sanguine Swiss 0333.065. La mine étant légèrement grasse, la pointe doit être taillée finement et bien acérée. La pointe de la mine que j'utilise s'arrondissant très rapidement, je travaille avec plusieurs crayons en même temps que j'ai taillés au préalable pour les avoir immédiatement sous la main.
- Je coupe ma gomme en petits morceaux rectangulaires, pour disposer de divers angles et petites surfaces qui me servent à effacer ou à estomper les traits fins.
- J'utilise un pinceau à poils longs et fins (de type pinceau aquarelle) pour ôter les résidus du gommage : la main (qui a tendance à être grasse) ne doit pas marquer la feuille sous peine d'empêcher l'adhérence du crayon. Il est donc recommandé de travailler avec une feuille séparant le dessin à exécuter et la main qui dessine.





2 Sur mon repérage géométrique, je commence à dessiner, montrant les correspondances qui existent entre les figures spatiales et les traits de mon dessin.

3 Je prends maintenant en compte les formes sensibles que j'observe sur mon modèle : j'arrondis les contours que j'avais simplifiés et figés pour les besoins d'une compréhension formelle du travail. À l'aide de traits, je place les limites des ombres (sous l'œil droit, par exemple).



4 Par un va-et-vient du crayon plus ou moins ample, je pose les ombres autour des yeux et sur le côté de la narine droite. Le balayage du crayon doit toujours se faire dans le même sens, et rester bien homogène.

CRAYON, MODE D'EMPLOI

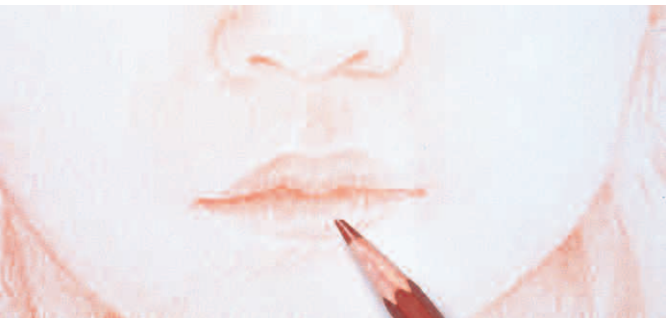
Pour obtenir des traits légers, je tiens le crayon par l'extrémité supérieure (à l'opposé de la mine). Si je veux des traits prononcés, je le tiens par le milieu, plus près de la pointe. C'est la pression de ma main qui va créer la densité plus ou moins forte des traits. Plus il y a de poids et plus ceux-ci sont affirmés. Le crayon doit être très incliné (angle de 15 à 20 °) afin que je puisse parfaitement contrôler le trait et sa densité.

Par Alexandre Wong. Photos : Sylvie Durand.

5 J'accentue les ombres sur les autres parties du visage et sur les plis du vêtement.

6 J'intensifie également les valeurs en mettant en avant, à travers des dégradés, les contrastes qui donnent au visage ses volumes. Je dépasse les étapes de mise en place des éléments dessinés pour révéler leur profondeur.

7 Je traite la chevelure en commençant par les zones les plus cachées : je pose de manière prononcée et égale un ton clair et passe ensuite, en appuyant sur mon crayon, aux tons plus sombres sur les parties les plus superficielles et délicates de la tête. À la fin, je fonce les ombres en laissant apparaître des traits de crayon (côté gauche). Une approche homogène des surfaces s'oppose à des coups de crayon plus foncés mettant en évidence l'expression du visage.



En touche finale, je ne dois pas oublier de traiter les reflets de lumière sur les lèvres, afin d'ajouter de la vie à ce portrait.

8 Je grise la pupille pour ensuite en marquer le contour. Je tire des rayons de la périphérie des yeux vers le centre en indiquant un espace de lumière à droite (pour l'expression de l'œil). Enfin, j'accentue l'ombre de la paupière et des cils. Je grise ensuite la surface des lèvres, marque la ligne qui les sépare, dégrade du sombre au clair en partant de cette ligne vers les contours extérieurs, puis inversement, afin de créer deux zones de lumière pour le volume des lèvres. Pour dessiner la peau, je croise mes traits en leur donnant une même densité qui homogénéise les surfaces travaillées.

À RETENIR

Sur l'ovale qui schématise le visage, A est le sommet, B le point central, C la pointe du menton.
Pour vérifier vos proportions, retenez l'essentiel : AB = BC.
Par ailleurs, pensez que :

- ➔ les yeux sont espacés de la largeur d'un « troisième œil » ;
- ➔ les oreilles se situent entre la ligne des sourcils et la base du nez ;
- ➔ l'espace bouche/menton est le double de celui entre la bouche et le nez.

Bernard Johner
est professeur à l'ADAC (Paris), à l'École des beaux-arts de Chaville et à l'ALC de Meudon. Il donne également des cours dans son atelier au 2, rue Lahire 75013 Paris. Tél. : 01 44 23 82 29. E-mail : bernard.johner@wanadoo.fr